

plaisir. Tout le Village, excepté les femmes, vint le lendemain à la pointe du jour: ce ne fut que danses, que chants, que harangues jusqu'à midi. Leurs danses, comme vous pouvez bien l'imaginer, ont quelque chose de bizarre: l'exactitude avec laquelle ils observent la cadence est aussi surprenante que les contorsions et les efforts qu'ils font. Je vis bien qu'il ne fallait pas les renvoyer sans leur faire *chaudière haute*: j'empruntai d'un Français une chaudière semblable à celles qui sont à la cuisine des Invalides: je leur donnai du maïs à discrétion: tout se passa sans confusion: deux d'entr'eux firent l'office de cuisiniers, firent les parts avec la plus exacte égalité, et les distribuèrent de même: on n'entendait que l'exclamation ordinaire *ho*, que chacun prononçait lorsqu'on lui présentait un morceau. Jamais je n'ai vu manger de si mauvaise grâce et de meilleur appétit. Ils s'en retournèrent fort contents; mais auparavant un des Chefs me parla encore de recevoir leur calumet: je les amusai comme j'avais fait jusqu'alors; au reste, c'est une dépense considérable que de recevoir leur calumet. Dans les commencemens où il fallait les ménager, les Directeurs de la concession de M. *Laws* et les Commandans qui recevaient leur calumet, leur faisaient de grands présens: ces Sauvages ont cru que j'allais ramener l'ancienne mode; mais, quand je pourrais le faire, je m'en garderais bien, parce qu'il y aurait du danger que dans la suite ils ne m'écoulassent parler de Religion que par intérêt, parce que d'ailleurs on sait par expérience que plus on donne aux Sauvages, moins on a sujet d'en être content, et